

Յարթանայ Victoire

HAGHTANAG
LA VICTOIRE
1 février 2009,
No 3 - Թիւ 3
ՅԱՂԹԱՆԱԿ
1 Փետրուար 2009,

ԴԷՊԻ ՅԱՂԹԱՆԱԿ—TEBI HAGHTANAG—périodique— bulletin d'information

ԵՐԿԻՍՕՍՈՒԹԻՒՆ ԵՒ ԻՐԱԻՈՒՆՔ

Որքան հեշտ է լռեցնել արդարութեան եւ մարդկային իրաւունքներու պաշտպանութեան ՁԱՅՆը : Մէկ հարուած մը : Մէկ ՓԱՄՓՈՒՇՏ մը : Եւ արդէն ամբոխները կը լռեն : «ՄԵՆՔ ԲՈՂՈՐՍ ՀԱՅ ԵՆՔ» : «ՄԵՆՔ ԲՈՂՈՐՍ ՀՐԱՆԴ ԵՆՔ» : «301-ը ՄԱՐԴԱՍՊԱՆ» : Լոզունքն էր : Պաստարնէ՛ր :

Այդ փամփուշտին շաչիւնէն միայն երկու տարի ետք, «Ֆուրբայօլի քաղաքականութիւնը» կը յառաջանայ լայն քայլերով : Համաշխարհային կառոյցները իրենք զիրենք կը խաբեն ըսելով, թէ «հանգիստ ձեռք կողմերը, երկխօսութիւնը սկսած է, անոնց արգելք չըլլանք» :

Երանի միայն մարգագաշտին վրայ պարտուած ըլլալինք : Երեւոյթները ցոյց կու տան թէ կորսնցուցիկն անէ դիւանագիտական եւ բանախօսութիւններու մարգերուն մէջ : Պատրաստ ենք ամէն զիջումի, բարեհաճոյթեան նպատակով : Մեր պահանջները լքած ենք երկրորդական դիրքերու վրայ :

Երկխօսութիւն՝ շատ լաւ :

Առաջին հարց : Ինչի՞ մասին երկխօսիլ : Ցեղասպանութեան՞ մասին թէ ոչ : Ցեղասպանութի՞ւն էր թէ ոչ : Քսանէ աւելի երկիրներու ազգային կառոյցներու, ընդունած իրողութիւնները եւ զուեարկած օրէնքները Հայոց Ցեղասպանութեան մասին անկարելի է անտեսել եւ կասկածներ յառաջացնել : Եթէ որոշ հասարակ յայտարար մը գոյութիւն չունի, գրոյց կամ խօսակցութիւն տեղի չի կրնար ունենալ. այլ ան կը վերածուի, լոկ, կարծիքներու փոխանակումի : Երկխօսութեան մը համար, երկխօսելու կամք եւ պատրաստակամութիւն բաւարար չեն : Պետք է ընդունիլ փաստերը, շարունակել հետազօտութիւնները, լուսաբանելու համար ամբոխներուն, մատնանշելու համար յանձնարներուն եւ պահանջել ՎՆԱՍԻՑ ԱՄԲՈՂՋԱԿԱՆ ՀԱՏՈՒՑՈՒՄ :

Երկրորդ հարց : Ովքե՞ր են օրինական երկխօսողները :

Թրքական իշխանութիւնները բազմիցս փաստեցին իրենց ազիջողականութիւնը : Հակառակ եւրոպական կառոյցներու պատուերներուն թիւ 301 օրէնքը կը շարունակէ մնալ Օրինաց Գրքին մէջ, եւ «թրքութեան նախատիւներով» կը դատապարտէ ժողովրդավար եւ խօսքի ու ազատութեան ջատագովները : Ազգամներն, Բամպուքներն ու Ջարագօլունները ողջ վկաներն են 301ի տարողութեան : Իսկ թուրք պատմաբաններ, երկխօսութեան տարազը գգնած, հրապարակային արտայայտութիւններ կ'ունենան, բայց բանիւ՝ ոչինչ :

Գալով հայկական կողմին, ան պետք է ըլլայ ներկայացուցչական : «Խումբ» մը որ յափշտակեց իշխանութիւնը ժողովուրդին ձեռքէն արդէօ՞ք օրինական է : Զեղծարարութեամբ, բռնութեամբ ու սպանդով երկիր կառավարելը ԱՆԸՆԴՈՒՆԵԼԻ է, ժողովրդավար աշխարհի մը մէջ : Ազգի մը վստահութեան չարժանացած անձիք ինչպե՞ս կրնան ներկայացնել նոյն ազգին շահերը, եւ պաշտպանել զանոնք : Զըլլա՛յ թէ այդ նոյն շահերը սակարկութեան առարկայ դառնան :

Ուրիշ հարց մը եւս : Երկկողմանի՞ խօսակցութիւն թէ, ԵՐՐԱԿՈՂՄԱՆ :

Երբ գտնուին օրինական, վստահելի, թափանցիկ եւ յանձնառու անձեր, միայն այն ատեն է որ երկխօսութիւնը կարելի կը դառնայ : Բայց ինչպե՞ս անտեսել Սփիւռքը, որուն անդամներուն մեծամասնութիւնը շառաւիղներն են նոյն ինքն Ցեղասպանութեան : Օրինական եւ իրաւացի ժառանգորդը Արեւմտահայաստանի : Սփիւռքը կ'ընդգրկէ համաշխարհային համբաւի տէր մասնագետներ, համաշխարհային յարաբերութեանց, պատմութեան, ընկերաբանութեան, տնտեսութեան, դիւանագիտութեան եւ այլ մարգերու մէջ : Սփիւռքի իրաւունքները պաշտպանողը, միայն իր ծոցը մեծցած եւ իր դժուարութիւններով ու յիշողութեամբ տոգորուած անձիք կրնան ըլլալ : Ինչ կը բանի Ատանացիին՝ Ֆրանսա. Հանրեցիին՝ Ուրուկուայ. Խարբերդցիին՝ Ամերիկայի Միացեալ Նահանգներ. Սիւսեցիին՝ Լիբանան. Սուազցիին՝ Աւստրալիա. Տրապիզոնցիին՝ Անգլիա : Ինչպե՞ս բացատրել այս զաղութներուն էութիւնը այսքան հեռու հօրիզոններու վրայ եթէ ոչ՝ կանխամտածուած եւ հետեւողական ծրագրի մը իրականացումով՝ Ցեղասպանութեամբ :

Երկխօսութեան մը պարագային, անկեղծ թուրքը իր դէմ պետք է գտնէ բազմակողմանի բայց միակամ եւ միաձայն ՀԱՅ ԱԶԳԻ ներկայացուցիչները, որոնք պիտի պաշտպանեն ազգային ամբողջական շահերը :

Անհրաժեշտ է եւ անյետաձեռի, ԱԶԳԱՅԻՆ ԳԵՐԱԳՈՅՆ ՇԱՀԵՐՈՒՆ համակարգումը :

Madame la Députée, Monsieur le Député,

A la veille de la session plénière de l'APCE, où doit être examinée la mise en œuvre par l'Arménie des Résolutions 1609 et 1620 de l'Assemblée, nous souhaiterions vous faire part de notre plus vive préoccupation concernant la situation en matière des droits de l'homme en Arménie après les événements tragiques des 1^{er} et 2 mars 2008 qui ont ensanglanté le pays, causant la mort de dix personnes et faisant des centaines de blessés.

Cette répression sanglante s'est accompagnée de restrictions aux libertés publiques et de l'arrestation arbitraire d'une centaine de manifestants et membres de l'opposition, dont de hauts responsables politiques (députés, ex-ministre des Affaires étrangères, directeur de campagne du candidat de l'opposition Lévon Ter Pétrossian), la dernière arrestation remontant au 12 mai 2008.

Ces personnes, qui n'ont commis, à titre personnel, ni actes de violence ni autre infraction grave répréhensible, sont détenues depuis le 1^{er} mars sur la base d'accusations factices, dont la motivation est purement politique et qui reposent uniquement sur des témoignages de la police, dans des conditions non conformes à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

Des doutes ont d'ailleurs été récemment émis par le Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe sur la nature réelle des accusations formulées à l'encontre des personnes arrêtées en particulier en vertu des articles 225 et 300 (portant respectivement sur "les troubles massifs de l'ordre public " et "l'usurpation du pouvoir par la force") du code pénal arménien. Les co-rapporteurs de la commission de suivi du Conseil de l'Europe, Messieurs Georges Colombier (France, PPE/DC) et Mr John Prescott (Royaume-Uni, SOC) ont par ailleurs souligné dans leur rapport que "les personnes reconnues coupables sur de telles accusations doivent en fait être considérées comme des prisonniers politiques".

Malgré la série de recommandations et de demandes concrètes faites par la commission de suivi du Conseil de l'Europe, les autorités arméniennes ont affiché un refus ostentatoire à résoudre la crise politique, à rétablir l'état de droit, le pluralisme, la liberté de réunions et des médias, à engager une enquête indépendante et transparente sur les circonstances des événements du 1^{er} mars, à libérer de façon inconditionnelle les prisonniers politiques.

Bien au contraire, elles poursuivent leur politique de restriction des libertés, -interdiction en décembre 2008 de la mise à disposition de salles publiques pour la tenue de réunions organisées par le Congrès national arménien, -alliance de partis d'opposition dirigés par Lévon Ter Pétrossian-; usage disproportionné de la force par la police anti-émeute contre des manifestants pacifiques le 16 janvier 2009, -faisant des blessés dont deux journalistes d'un journal d'opposition- ; refus d'accorder la licence de diffusion à la chaîne de télévision indépendante A1+, -malgré la décision récente de la Cour européenne des droits de l'homme, prise en faveur de la chaîne -.

De plus, depuis le début du mois de janvier 2009, les autorités mènent une campagne d'intimidations et de pressions morales et physiques sur les détenus, le médiateur pour les droits de l'homme, l'ombudsman A. Haroutounian, ayant fait état de violences à l'encontre des opposants politiques dans les établissements pénitentiaires.

La gravité de cette crise politique, qui a fortement ébranlé la société civile arménienne, n'est pas sans conséquences sur les enjeux importants auxquels l'Arménie doit faire face, -résolution du conflit du Haut-Karabagh, ouverture des relations diplomatiques avec la Turquie, stabilité du Sud-Caucase-.

Il nous paraît urgent que le pouvoir arménien procède à la libération inconditionnelle de tous les prisonniers politiques et réponde aux exigences formulées par les résolutions 1609 et 1620 de l'Assemblée. Seule une telle initiative de la part du gouvernement arménien permettra de lever le traumatisme qui s'est installé au sein de la population arménienne, de rétablir la confiance et d'instaurer le dialogue indispensable avec les forces de l'opposition de Lévon Ter Pétrossian.

Seule l'intégration de toutes les composantes de l'opposition à la vie politique du pays permettra de garantir la stabilité intérieure et le bon fonctionnement des institutions, de donner la crédibilité nécessaire aux décisions que les autorités arméniennes vont être amenées à prendre très prochainement sur la scène régionale et internationale.

En conséquence, nous demandons instamment aux députés européens de maintenir avec fermeté leurs exigences, vis-à-vis de la présidence arménienne, sur le respect des engagements, en matière de droits de l'homme et de démocratie, auxquels l'Arménie a souscrit en tant qu'Etat membre du Conseil de l'Europe, et ce à la veille pour ce pays d'être éligible au programme de Partenariat oriental proposé par l'Union européenne.

Paris, le 26 janvier 2009

Collectif Démocratie pour l'Arménie
Comité européen de défense des prisonniers politiques en Arménie
Comité de soutien à la démocratie en Arménie
Solidarité Franco-Arménienne
Parti Social-Démocrate HENTCHAKIAN

Monsieur le maire, Révérend Père der Krikor Silahljian, Révérend Père der Haroutioun Tachdjian, Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations, chers amis, merci d'avoir répondu présent, aussi nombreux, à notre invitation.

Au nom de Nazarpék, jeunesse HENTCHAKIAN, qui co-organise cette conférence, je vous souhaite la bienvenue.

Nous commémorons aujourd'hui l'assassinat de Hrant Dink, journaliste arménien tué en plein jour à Istanbul, qui tout au long de sa vie a œuvré afin de bâtir des ponts pour le dialogue arméno-turc. Quelle autre manière de perpétrer sa mémoire si ce n'est par la volonté de porter le flambeau, son flambeau, et essayer de consolider ses ponts du dialogue.

Mais, j'aimerais partagé avec vous quelques points qui me semblent essentiels pour le bon déroulement de ce dialogue arméno-turc.

1/ premièrement, l'établissement de lien diplomatique entre la Turquie et l'Arménie.

Une relation de bon voisinage est essentielle pour le développement de la région quelque soit le domaine.

2/ deuxième point essentiel, l'ouverture des frontières par la levée du double blocus imposé par la Turquie et l'Azerbaïdjan, suite au conflit du Karabagh, favoriserait le développement économique de l'Arménie.

Cependant, l'ouverture des frontières ne doit en aucun cas se faire au détriment de concession territoriale, et elle doit s'accompagner de gardes fous pour que la production arménienne reste concurrentielle et pour que la croissance ne sert pas qu'à l'enrichissement de quelques oligarques au détriment de la population et de l'état.

3/ Troisièmement, il faut que la Turquie mette fin à la politique anti-arménienne d'isolement qui consiste à écarter l'Arménie des grands projets régionaux comme par exemple l'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyan ou bien la ligne de chemin de fer Kars-Tbilissi-Bakou, qui contourne l'Arménie dans l'unique objectif d'accroître son isolement. Il y a également le gazoduc Nabucco qui est encore en projet mais qui ignore totalement l'Arménie.

Sans dialogue direct, il est impossible de trouver des solutions que ce soit dans le conflit du Karabagh ou bien sur le dossier du génocide des arméniens.

Mais qui doit dialoguer avec qui, qui est légitime ?

Etant donné qu'il existe une république d'Arménie et que le problème est essentiellement politique, le dialogue doit se faire d'Etat à Etat, c'est une certitude. **Mais**

ce n'est pas suffisant, 3 problèmes apparaissent :

1/ Le 1^{er} problème vient de la contradiction du discours du gouvernement turc.

D'un côté il soutient la création d'une commission d'historien et dit vouloir se plier aux conclusions de cette commission, y compris la reconnaissance du génocide et d'un autre côté il affirme avec force qu'il n'y a pas eu de génocide.

Ce discours paradoxale montre de manière flagrante que le gouvernement turc joue un jeu de dupe et qu'il n'est pas sincère dans sa démarche.

Dès lors, il perd sa crédibilité et sa proposition de créer une commission d'historien apparaît comme un outil pour servir ses propres intérêts.

2/ Côté arménien, niveau crédibilité nous ne sommes pas en reste.

La dernière élection présidentielle a soulevé une vague de contestation sans précédent poussant entre 100.000 et 200.000 personnes dans la rue et qui a été réprimé dans le sang faisant officiellement 10 morts.

Depuis une chasse à l'homme a eu lieu dans le camps de l'opposition donnant lieu à des arrestations massives et des procès fantasmagoriques aboutissant à la détention de prisonniers politique. Cette crise politique majeure n'a pas été surmonté, il y a toujours des prisonniers politiques en Arménie et la responsabilité des 10 morts n'a toujours pas été établi.

Comment peut-on imaginer qu'un président aussi mal élu entame subitement un dialogue et des négociations avec le voisin turc au nom du peuple arménien alors qu'il ne l'a même pas évoqué durant sa campagne présidentielle, et qu'il ignore complètement la volonté d'une Diaspora aussi importante en terme de population que celle d'Arménie.

Il existe de fait un doute sur ses motivations. Agit-il pour détourner l'attention des puissances occidentales ? Agit-il sous une pression extérieure ?

La question mérite d'être posée.

3/ Troisième problème, la Diaspora, qui est constituée de rescapés du génocide et qui a tant œuvré à faire reconnaître ce génocide par les instances d'une vingtaine de pays et qui a défendu la mémoire de l'Arménie occidentale, est tout simplement ignorée dans le dialogue.

Il faut d'une manière ou d'une autre tenir compte de la Diaspora, notamment les arméniens de Turquie qui tiennent une place particulière puisqu'ils sont eux-même citoyens turcs et acteurs dans la société turque à l'image de Hrant Dink.

La Diaspora doit intervenir directement dans ce dialogue. Cela doit-il passer par la formation d'un corps pan-arménien ? Je lance la question, nous aurons certainement des éléments de réponse durant l'intervention de nos 2 invités.

Au final, ce dialogue doit contribuer à la recherche d'une solution politique sur la reconnaissance du génocide. MERCI.

(Avant de passer la parole, j'aimerais au nom de Nazarpék, jeunesse HENTCHAKIAN, dire à quel point nous sommes fiers de cette école Hrant Dink, et que nous soutenons tous les acteurs qui la font vivre).

— Avez-vous réservé votre **Calendrier 2009**
du Centre de Jeunesse Arménien?

Les fêtes arméniennes, les jours fériés et les adresses utiles
y sont répertoriés. Prix : 5 €

DATES A RETENIR :

—1 mars 2009 CONFERENCE DEBAT

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLE ET L'ETAT DE LA SOCIETE EN ARMENIE

Le 1^{er} Mars 2009, à 13 :30

A la Maison des Solidarités et des Associations

10-18 rue des Terres au Curé, 75013 PARIS

Metro & Tram : Porte d'Ivry

Entrée Libre

Information : sda.europe@free.fr & www.nazarpek.fr

Organisé par :

Collectif Démocratie Pour l'Arménie

Comité de Soutien à la Démocratie en Arménie

Comité Européen de Défense des Prisonniers Politiques en Arménie

Solidarité Franco-Arménienne

Parti Social-Démocrate Hentchakian

PROCHAINEMENT

— 14 mars 2009 à 20:00 PSG-OM sur grand écran au CJA

— 19 avril 2009 Conférence-débat avec la participation d'un historien

— 19 avril 2009 Requiem Nazareth PECHDIKIAN

ԴԷՊԻ ՅԱՂԹԱՆԱԿ-TEBI HAGHTANAG-LA VICTOIRE

Périodique—bulletin d'information

Խմբագրական Կազմ-REDACTION

BADEM Chaké, BADEM Kegham, BEDIK David,
HOVAKIMIAN Hovakim, SILAHLI Saro, SIRADAG Aren

TASCIOGLU Alex, SATCHLIAN Kévork

HAGHTANAG

c/o CJA, Place ACHTARAK, 2-2Bis Bd Carnot,
94140 ALFORTVILLE

Tél: 01 43 76 14 45

www.haghtanag.fr